

Théâtre de la PARIS Ville

SARAH BERNHARDT

Direction
Emmanuel
Demarcy-Mota

DOSSIER
D'ACCOMPAGNEMENT
SAISON 25 - 26

CRÉATION

L'AFFAIRE L.EX.Π.RE

La Cordonnerie

Métilde Weyergans & Samuel Hercule

29 JAN. - 7 FÉV. 2026

THÉÂTRE / CRÉATION 29 JANVIER - 7 FÉVRIER 19 H

SAM. 31 JAN. 15 H + 19 H / **MAR. 3 & JEU. 5 FÉV.** 14 H 30 + 19 H / **SAM. 7 FÉV.** 15 H ■ Durée 1 H 15

TDV-SARAH BERNHARDT _Coupole 2, place du Châtelet - Paris 4

L'AFFAIRE L.EX.Π.RE

La Cordonnerie

Métilde Weyergans & Samuel Hercule

**D'UN CÔTÉ, LE SOLEIL, LE DÉSIR FÉMININ. DE L'AUTRE, LES NÉONS, LA SOLITUDE.
DE QUEL CÔTÉ SEREZ-VOUS ?**

Les spectacles de La Cordonnerie ne ressemblent à rien de ce que nous connaissons. Dans chacune de leur création, souffle un tourbillon de fantaisie et de poésie qui nous emporte, loin, là où s'en vont les nuages. Ici, théâtre, cinéma et musique provoquent des étincelles, brisent le silence et l'ennui, tissent des histoires polyphoniques où le merveilleux est à portée de main. Tout repose sur un dispositif scénique incroyable, dédoublé, où les éclats du monde nous parviennent par bribes. Spectateurs, nous ne verrons jamais le même spectacle selon que l'on soit d'un côté ou de l'autre du plateau. La Cordonnerie exploite toutes les combinaisons possibles pour créer des histoires à hauteur d'humanité. Entre Natacha la comédienne d'un côté, et Max, le chômeur solitaire de l'autre, il y a *L.ex.π.Re*, un fil invisible qui se rembobine comme leur vie. N'oubliez pas, le réel n'existe pas, il est une question de point de vue... Louise Sablon

Texte, réalisation et mise en scène

Métilde Weyergans et Samuel Hercule

Musique originale **Timothée Jolly et Mathieu Ogier**

Création sonore **Adrian' Bourget**

Création lumières **Sébastien Dumas**

Construction machinerie **Frédéric Soria**

Assistante à la mise en scène **Sarah Delaby-Rochette**

Dramaturgie sonore **Raphaël Mouterde**

Direction de la photographie **Noé Mercklé**

Première assistante réalisation **Manon Marvor**

Scritpe **Amandine Derdoukh**

Chef décorateur **Louis Euiyop-Jung**

Costumes **Rémy Le Dugal**

Montage **Julien Soudet**

Direction de production tournage **Lucas Tothe**

TOURNÉE 2025-2026

4 - 8 NOV.

Malraux, sc. nat. Chambéry Savoie

4 - 5 DÉC.

L'Onde Théâtre Centre d'Art,
Vélyz-Villacoublay

11 - 12 DÉC.

Le Vellein, scènes de la Capi

7 - 8 JAN.

La Passerelle, sc. nat. de Gap

24 - 25 FÉV.

La Coursive, sc. nat. de La Rochelle

10 - 13 MARS

La Comédie de Clermont-Ferrand,
sc. nat.

18 - 21 MARS

La Criée, Théâtre national
de Marseille, CDN

1er - 3 AVR.

Le Volcan, sc. nat. du Havre

22 - 29 AVR.

Théâtre national Populaire, CDN,
Villeurbanne

Production La Cordonnerie.

Coproduction Malraux, scène nationale Chambéry Savoie - Les 2 Scènes, scène nationale de Besançon - Théâtre Vidy-Lausanne - Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Scène nationale - Le Volcan, scène nationale du Havre - maison de la culture de Bourges, Scène nationale - Les Quinconces et L'Espal, scène nationale du Mans - Comédie de Clermont-Ferrand, Scène nationale. Ce spectacle bénéficie du soutien du Projet Interreg franco-suisse n°20919 - LACS - Annecy-Chambéry-Besançon-Genève-Lausanne. Avec l'aide de la SPEDIDAM.

La Cordonnerie est soutenue par le ministère de la Culture / DRAC Auvergne - Rhône - Alpes,
la région Auvergne - Rhône - Alpes et la ville de Lyon.

La réalité n'est qu'un point de vue.

Philip K.Dick



D'un côté, il y a le soleil du Péloponnèse et les montagnes enneigées, la chaleur des sentiments et la morsure du blizzard. Il y a des projecteurs au tungstène, des nouettes, des drisses et des perches. Il y a le feu qui couve sous la glace.

De l'autre côté, il y a les rumeurs de la ville, les néons qui défilent, la symphonie sourde des voitures. Il y a des gouttes d'eau que l'on regarde tomber. Il y a la banquette transformable d'un mobil-home. Et la nuit qui remplace le jour.

D'un côté, il y a le désir féminin qui fait vaciller l'ordre établi. Il y a Racine, les mystères de la vie et de l'amour. Il y a Hippolyte, la peur du vide et le trac.

De l'autre côté, il y a l'attente, la solitude et l'habitude. Il y a des instants suspendus et des pneus crevés, parfois. Il y a des rats dans les égouts et des souris sous le lit.

D'un côté, il y a Natacha Wouters, une comédienne belge. Sans compagnon et sans enfants, en tournée avec Phèdre.

De l'autre côté, il y a Max, un homme moustachu et taciturne, sans emploi déclaré ni attaches, qui ne s'anime que la nuit venue.

Entre ces deux êtres que tout sépare, il y a « L.ex.π.Re », un fil invisible qui ne cesse de raccourcir.



DE L'AUTRE CÔTÉ DU MIROIR

POINT DE VUE...

Placée au centre d'un dispositif scénique bi-frontal immersif, « l'affaire L.ex.π.Re », questionnera la notion de point de vue en mettant en scène deux personnages qui vivent des évènements diamétralement opposés, dans des temporalités et des lieux différents, en ayant pourtant la même bande sonore.

Disposés de part et d'autre d'une scène surplombée d'un écran, les spectateurs suivront d'un côté, la journée de Natacha Wouters dans un théâtre à l'italienne où elle s'apprête à jouer Phèdre, une journée qu'un péril imminent semble vouloir menacer, et de l'autre, les pérégrinations nocturnes, s'étalant sur plusieurs jours, de Max, homme laconique et mystérieux, passant comme une ombre des terrains vagues aux beaux quartiers.

La performance live - l'interprétation, les bruitages, la musique - qui donnera vie aux images projetées, sera la même pour les deux histoires, et c'est une des gageures de ce spectacle : une seule et même partition pour deux destins, pour un polar haletant et décalé : à la vie, à la mort !

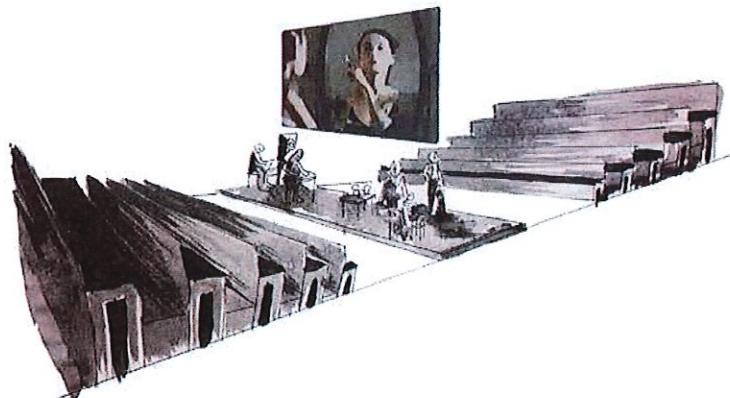
Pour ce faire, nous mettrons notre fabrique théâtrale en mouvement, en déployant des objets hétéroclites, de multiples instruments, les voix et certains passages du texte de Racine pour donner vie aux existences croisées de Natacha et Max.

Ici, le son deviendra fiction. Des talons qui claquent sur le bitume seront le tic-tac d'une horloge; un téléphone qui retentit deviendra un réveil qui sonne; le silencieux d'un pistolet, des flacons de parfum qu'on débouche. Tout est une histoire de point de vue... et d'interprétation !

... ET BIFURCATION

Dans le premier acte, les personnages se dévoileront peu à peu et le public plongera dans « L'af-faire L.ex.π.Re ». Puis l'histoire semblera se rembobiner, l'espace scénique tournera sur lui-même, pour laisser place au deuxième acte. Chaque côté du bi-frontal découvrira alors l'histoire vécue par l'autre, et chacun pourra commencer à assembler les pièces de ce puzzle narratif... Ce qui aura été entendu et vécu du côté de Natacha, se vivra autrement du côté de Max, le spectateur fera appel à sa mémoire, à ce qu'il a déjà vu pour lier les différents évènements...

Le troisième acte sera commun. Les publics seront rassemblés pour vivre le rapprochement de ces deux histoires qu'ils n'auront pas découvertes et comprises de la même façon.



LA BANDE SON DE NOS VIES

Quels sont les mécanismes qui amènent nos chemins à se croiser ? Comment ce qu'il se passe à des milliers de kilomètres peut influencer nos existences ? Comment se fait-il que je puisse ressentir ce que vit mon voisin, de l'autre côté, tout en le comprenant différemment ? Est-ce l'endroit où l'on se trouve qui détermine le sens des choses que l'on observe ? Est-ce la chose que l'on observe qui détermine l'endroit où l'on croit se trouver ?

Tout en ayant une trame narrative simple et épurée, non loin d'un film d'Aki Kaurismaki, les questions soulevées par « l'affaire L.ex.π.Re » seront nombreuses et nous voulons faire de ce spectacle une expérience théâtrale sans cesse renouvelée. Rembobiner, mémoriser et se laisser porter, s'émouvoir et réfléchir, voilà autant de choses qui porteront les spectateurs, durant cette performance immersive, entre innovation technique et fabrication artisanale, entre deux existences, deux solitudes sur le fil.



L'HISTOIRE D'UNE DÉCOUVERTE

Il y a des courriers que l'on attend plus, des colis pour le moins surprenants, des messages énigmatiques, et l'enveloppe en kraft que Max vient de recevoir fait certainement partie de ceux-là. A l'intérieur, un exemplaire de Phèdre, avec une seule réplique surlignée au stabylo. «L'affaire L.ex.π.re», c'est aussi le récit de la découverte de la tragédie classique par un homme qui s'était toujours imaginé que ce n'était pas du tout pour lui, ce genre de bouquin. Une découverte dans un premier temps à marche forcée, avant qu'il ne soit rattrapé par la fureur des sentiments et la puissance des émotions... Il était loin de penser que des mots, des vers dits par des personnages pourraient le troubler autant. Il y a des émotions auxquelles on ne s'attend pas, qui s'imposent dans nos vies, comme ça, d'un seul coup. Quand Phèdre rougit, pâlit ou tremble, à son tour, lui, Max, sur le petit canapé de son mobil-home, rougit, pâlit, tremble avec elle. En lisant Phèdre, sa première tragédie, il était loin d'imaginer que cela changerait sa vie.

AUTOUR DE L'EFFET KOULETCHOV

Pour écrire ce spectacle, dont la bande son racontera deux histoires, nous nous inspirerons de l'effet Kouletchov, du nom du réalisateur russe Liev Kouletchov qui fit en 1921 une expérience sur la capacité des spectateurs à donner un sens à une image : Il avait monté le même gros plan d'un acteur (Ivan Mosjoukine) alternativement avec un bol de soupe, un enfant dans un cercueil, et une femme pensive dans un canapé. Tout le monde s'était extasié sur la finesse du jeu de l'acteur à exprimer tour à tour la faim, le désespoir et le désir, hors Mosjouskine ne jouait aucun de ces sentiments. L'effet Kouletchov nous apprend que les spectateurs créent leur propre histoire à partir des éléments dont ils disposent et donc qu'une image, un son, une musique voire même le sens d'une phrase sera perçu différemment suivant les circonstances qui l'entourent.



PHÈDRE.

— Les moments me sont chers³, écoutez-moi, Thésée.
C'est moi qui sur ce fils chaste et respectueux
Osai jeter un œil profane⁴, incestueux.
Le Ciel mit dans mon sein une flamme funeste;
La détestable Onone⁵ a conduit tout le reste.
Elle a craint qu'Hippolyte, instruit de ma fureur⁶,
Ne découvrît⁷ un feu qui lui faisait horreur.
La perfide⁸, abusant de ma faiblesse extrême,
1630 S'est hâtée à vos yeux de l'accuser lui-même.
Elle s'en est punie, et, fuyant mon courroux,
A cherché dans les flots un supplice trop doux.
Le fer aurait déjà tranché ma destinée;
Mais je laissais⁹ gémir¹⁰ la vertu soupçonnée.
J'ai voulu, devant vous exposant¹¹ mes remords,
Par un chemin plus lent descendre chez les morts.
J'ai pris, j'ai fait couler dans mes brûlantes¹² veines
Un poison que Médée¹³ apporta dans Athènes.
Déjà jusqu'à mon cœur le venin parvenu
1640 Dans ce cœur expirant jette un froid inconnu;
Déjà je ne vois plus qu'à travers un nuage
Et le ciel et l'époux que ma présence outrage;
Et la mort, à mes yeux dérobant la clarté,
Rend au jour, qu'ils souillaient, toute sa pureté.

PANOPE.

— Elle expire, Seigneur!





MÉTILDE WEYERGANS ET SAMUEL HERCULE

Avril 2003. Après avoir passé du temps à voyager, avoir été comédienne et journaliste, avoir croisé la route de Jean Périmony, Chantal Ackerman ou André Grégory, Mélilde Weyergans travaille depuis quelques mois pour la Quinzaine des réalisateurs, une des sections parallèles du festival de Cannes. Elle est en charge de la sélection des courts métrages, ce qui l'amène à découvrir « Le principe du canapé » réalisé par Samuel Hercule (sans doute un pseudo, se dit-elle).

Lui n'a jamais été journaliste, mais après une formation d'acteur dans le cadre d'un compagnonnage avec la compagnie Les Trois-Huit à Lyon sous les regards de Sylvie Mongin-Algan et Elisabeth Macocco, il a créé aux côtés du compositeur Timothée Jolly des premiers spectacles légers et atypiques, musicaux et cinématographiques. Les répétitions avaient lieu dans l'arrière-boutique d'une Cordonnerie de la presqu'île de Lyon, le nom de la compagnie était trouvé...

Bref, le court métrage est sélectionné, et c'est le début d'une longue histoire...

Réunis par le cinéma, c'est ensemble qu'ils continueront à explorer et à perfectionner, au sein de la compagnie La Cordonnerie, une écriture théâtrale contemporaine et novatrice : le ciné-spectacle, une performance mêlant théâtre, musique et cinéma. Ils travaillent ensemble à quatre mains, réinventent et se réapproprient des contes, adaptent des monuments du théâtre ou des figures mythiques de la littérature : *Hamlet* de Shakespeare, *Frankenstein* de Mary Shelley ou encore *Don Quichotte* de Cervantès.

L'ART DU CINÉ-SPECTACLE...

Questionner, à travers la relecture et la réécriture qu'ils font de ces textes, les sentiments universels, les violences et les forces de l'humanité, traiter de la solitude, de l'existence, du pouvoir, de la différence, voilà ce qui passionnent Mélilde Weyergans et Samuel Hercule. Donner une autre vie à ces histoires, à ces personnages avec délicatesse et humour, prendre ses distances avec l'original, les plonger dans un monde plus contemporain - qu'ont-ils à nous raconter aujourd'hui? - sont parmi leurs principaux moteurs d'écriture.

Objet scénique protéiforme, le ciné-spectacle est pensé comme un « mille-feuille théâtral », où une multiplicité de couches narratives se superposent en direct et finissent par former un tout homogène. Sur scène se heurtent deux temporalités, celle, implacable, du temps révolu du cinéma et celle, performative et vivante, du théâtre et de la musique. Avec une multitudes d'instruments et d'objets hétéroclites, les interprètes de La Cordonnerie mettent les histoires en mouvement. Le temps d'une représentation, les spectateurs sont conviés à une fabrique théâtrale, où se côtoient recherche d'innovation technique (en matière de son, d'image, d'immersion du spectateur...) et esprit profondément artisanal. Depuis 2005, les spectacles du répertoire de La Cordonnerie ont rayonné nationalement et internationalement pour un total de plus de 2000 représentations.

... ET AUTRES PERSPECTIVES

Ces dernières années, Métilde Weyergans et Samuel Hercule ont également multiplié des nouvelles expériences. Ils ont entamé une riche collaboration avec Stephan Eicher autour du cinéma, du visible et de l'invisible et l'ont accompagné sur la scène de l'Olympia et au GIFF (Geneva International Film Festival) en novembre 2021 puis au festival Sœurs jumelles, en juin 2022. Lauréats du programme « Mondes nouveaux », ils ont imaginé une performance à bord d'un bateau sous la voute du canal Saint Martin à Paris : *Le voyage fantôme*. Les traversées ont lieu pendant une semaine et se terminent le soir de la Nuit Blanche 2022. Une installation immersive s'inspirant de cette performance a vu le jour en 2024. Marraine et Parrain de la promotion 82 de l'Ensatt, ils écrivent et mettent en scène *4,7% de liberté*, un spectacle dans lequel ils ont projeté leurs univers d'images et de sons dans une forme purement théâtrale. Le spectacle est en tournée depuis octobre 2023.

